

# JONAS DANS LE VENTRE DE LA NUIT

Alexandre Chardin



La scène pourrait sembler comique. Un homme de faire rentrer un âne têtu dans un camion au bord de la route. Mais Jonas, qui les observe de la de la cuisine, ne rit pas. Il connaît l'homme, monsieur Claude, et Sorgo, l'âne. L'homme tire de ses forces sur la corde au bout de l'animal résiste de toutes ses forces, la tête levée. C'est une lutte . Monsieur Claude grimace, jure et gesticule. L'âne est , les pattes avant tendues sur la planche menant au camion. Ses grands blancs où roulent la terreur et la folie ne savent où se poser. Jonas tremble. Leur lutte est effrayante. , l'âne se met à braire. C'est un âne à la voix rocailleuse, mais forte. D'habitude, il quand Jonas passe devant le jardin de monsieur Claude, le voisin. L'âne quémande un morceau de pain, une , une gentille parole. Il se contente d'un mot, d'un . Mais cette fois, l'âne crie. Et son cri est tout à fait son grand oeil trop blanc, rempli de peur et de folie. Jonas a toujours quelque chose pour . Il aime son regard doux.

Aujourd'hui, Sorgo n'est pas doux. Son est raidi de terreur. Monsieur Claude, , tire sur la corde, donne des à-coups et crie, lui aussi. Jonas ferme les yeux. Pourquoi Sorgo ne pas entrer dans le camion ? n'est pas méchant. La parole rare et sèche, le sourire timide, l' oeil clair caché sous les broussailles de ses grisonnants, il toujours le garçon de loin en soulevant haut de sa grande main de paysan le vieux bonnet de marin qu'il hiver comme été. C'est le voisin de la famille de Jonas. Un solitaire entouré de tant d'animaux que Jonas n'a jamais pu les .

## JONAS DANS LE VENTRE DE LA NUIT

Alexandre Chardin



La scène pourrait sembler comique. Un homme **tente** de faire rentrer un âne têtu dans un camion **garé** au bord de la route. Mais Jonas, qui les observe de la **fenêtre** de la cuisine, ne rit pas. Il connaît l'homme, monsieur Claude, et Sorgo, l'âne. L'homme tire de **toutes** ses forces sur la corde au bout de **laquelle** l'animal résiste de toutes ses forces, la tête levée. C'est une lutte **acharnée**. Monsieur Claude grimace, jure et gesticule. L'âne est **immobile**, les pattes avant tendues sur la planche menant au camion. Ses grands **yeux** blancs où roulent la terreur et la folie ne savent où se poser. Jonas tremble. Leur lutte est effrayante. **Soudain**, l'âne se met à braire. C'est un **vieil** âne à la voix rocailleuse, mais forte. D'habitude, il **braie** quand Jonas passe devant le jardin de monsieur Claude, le voisin. L'âne quémande un morceau de pain, une **caresse**, une gentille parole. Il se contente d'un mot, d'un **regard**. Mais cette fois, l'âne crie. Et son cri est tout à fait **comme** son grand oeil trop blanc, rempli de peur et de folie. Jonas a toujours quelque chose pour **Sorgo**. Il aime son regard doux.

Aujourd'hui, Sorgo n'est pas doux. Son **corps** est raidi de terreur. Monsieur Claude, **exaspéré**, tire sur la corde, donne des à-coups et crie, lui aussi. Jonas ferme les yeux. Pourquoi Sorgo ne **veut-il** pas entrer dans le camion ? **L'homme** n'est pas méchant. La parole rare et sèche, le sourire timide, l' oeil clair caché sous les broussailles de ses **sourcils** grisonnants, il **salue** toujours le garçon de loin en soulevant haut de sa grande main de paysan le vieux bonnet de marin qu'il **porte** hiver comme été. C'est le voisin de la famille **d'accueil** de Jonas. Un solitaire entouré de tant d'animaux que Jonas n'a jamais pu les **compter**.